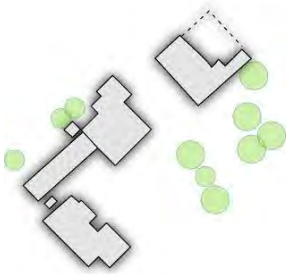
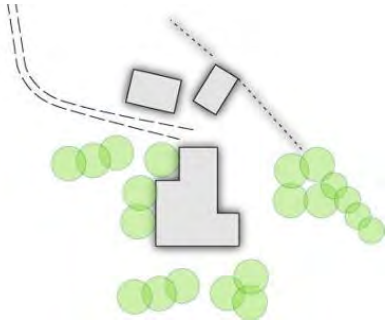
Typologie bâtis traditionnels



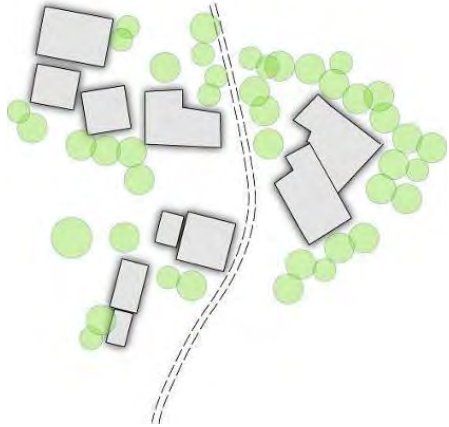
L'isolat agricole

- Unité d'habitation et d'exploitation
- Dispersé, effet de ponctuation, recherchant les lignes de relief (tap) ou la proximité des sources.
- Composition-type: 1 logis, 1 grange-étable, 1 enclos de potager, 1 cour ouverte, quelques arbres repères



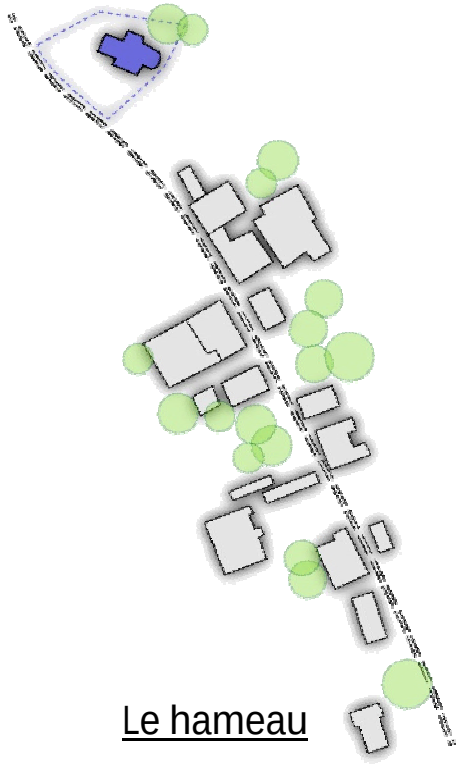
La maison forte et ses dépendances

- Symbole de la puissance nobiliaire médiévale
- Privilégiant les sites en oppidum, surplombant vallées et axes de passage (majoritaires dans les Serres)
- Volumes imposants, éléments défensifs et/ou de prospérité: mur d'enceinte, contreforts, tours, pigeonniers, arbres remarquables, allée plantée…



Le mayné

- Groupe de logis et de bâtiments agricoles (grange, étable, chai…), imbriqués (5 à 6), et répartis en ordre lâche
- Vie communautaire, plusieurs propriétés formant un bloc autour d'une cour partagée
- Associé à un maillage de chemins ruraux



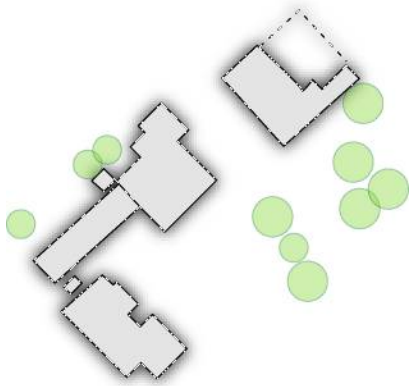
Le hameau

- Regroupement d'une dizaine de logis, parfois jumelés, formé au carrefour de chemins ou le long d'une voie de passage
- Organisation structuré, avec alignement ou mitoyenneté
- Lié généralement à la présence d'une chapelle ou église
- Paroisses très nombreuses dans les Serres au Moyen-âge liées au relief « compartimenté »

Typologie bâtis traditionnels

Exemple à Limousis, Ste Colombe de Villeneuve

L'isolat agricole



- Le site : rebord du plateau, en lisière de boisement, en surplomb d'une combe creusée par le ruisseau du même nom (Limousis)
- Une implantation bâtie sur la marge du coteau (espace moins fertile) pour une optimisation de l'espace cultivé.
- Dispositif en L avec cour centrale ouverte sur le vallon, cour sur laquelle l'allée principale pique directement
- Formes et matériaux locaux : corps de ferme à auvent exposé nord-est/sud-ouest, toit à 2 pans en tuiles canal avec croupe, moellons de pierre calcaire,...
- Intégration: adaptation à la pente et respect de la topographie. Depuis la route principale sur plateau (RD118), pas de perception des bâtiments.
- Accompagnement végétal: effet de « porte verte » en début d'allée depuis la RD118 (effet de mise en scène du lieu et fonction repère) + bosquet d'arbres en façade sud de l'exploitation dont cèdre bleu (intimité du propriétaire et confort thermique).

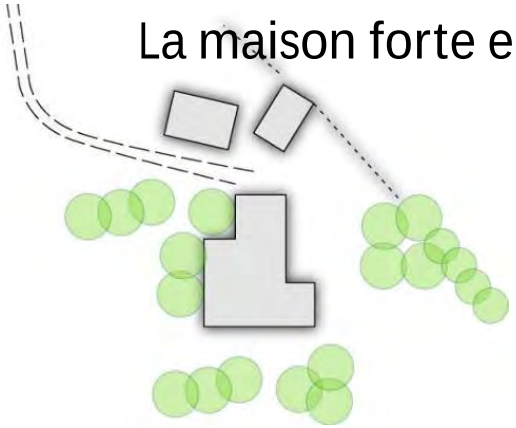
L'isolat agricole

Intégration du bâti à Limousis

Typologie bâtis traditionnels

Exemple à Renaudy, St Robert

La maison forte et ses dépendances



•Le site: en bord de plateau, dominé par l'éperon rocheux de Rouquillou, surplombant 3 vallons et le lac collinaire de Bonnassies .

•Une maison forte, agrippée à la pente, bâtie sur un socle de pierre (renfort). Un mur de soutènement cerne la propriété, englobant deux dépendances. A proximité : un pigeonnier.

•Formes et matériaux locaux : construction imposante à 3 niveaux, moellons de pierre calcaire, enduit partiel à la chaux, mur de pierres sèches

•Affirmation de la puissance seigneuriale : position de guet, construction massive, délimitation nette de la propriété, allée privée, arbres majestueux…

•Ecrin végétal s'appuyant sur les boisements de pente, mise en scène du domaine par la présence d'arbres repères (grands chênes, allée de cyprès, allée de platanes, …)

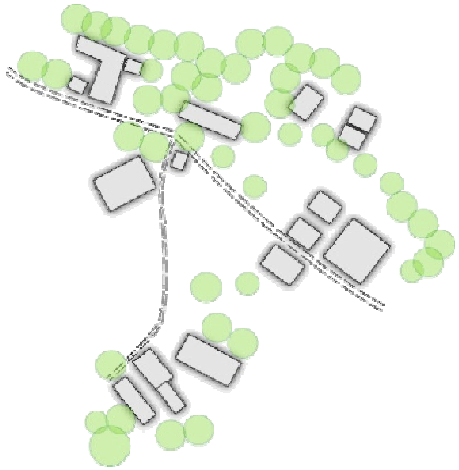
La maison forte et ses dépendances

Site de Renaudy en tête de vallon

Typologie bâtis traditionnels

Exemple à Fontanet, Cassignas

Le mayné



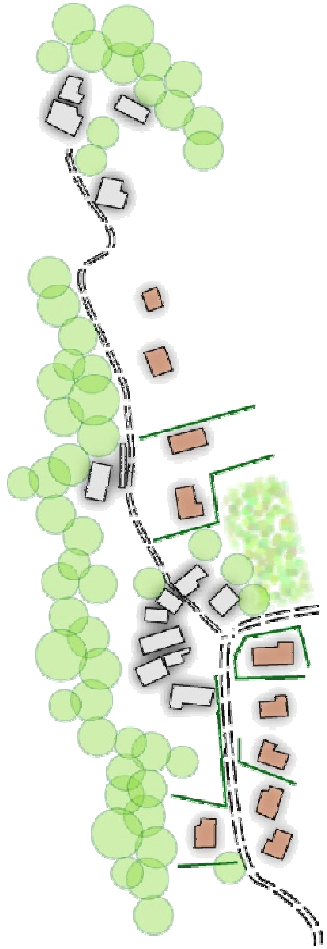
- Le site : rebord de plateau, à +200m d'altitude, à la croisée de chemins ruraux reliant les maynés entre-eux et maillant le plateau entrecoupé de combes.
- Un regroupement de bâtiments à vocation résidentielle et agricole; implantations « souples » laissant place à l'ouverture et à l'indépendance des propriétés.
- Un accompagnement paysager dense et diversifié : cadre boisé du rebord de plateau en arrière-plan, alignements longeant les chemins d'accès (mise en scène), arbres remarquables (repère et ornements).
- Evolution : constructions récentes + réhabilitation et extension de bâtiments anciens. Alliance tradition/modernité : nouveaux volumes, bardage bois, création de murets de pierre en limite de propriété,...

Le mayné

Le mayné de Fontanet niché en haut de vallon

Typologie bâtis traditionnels

Exemple à Castillou, La Croix Blanche



Le mayné « dilué »

•Le site : rebord de plateau, à l'écart du domaine du Pech de Castillou. Entre boisements (rupture de pente) et vergers.

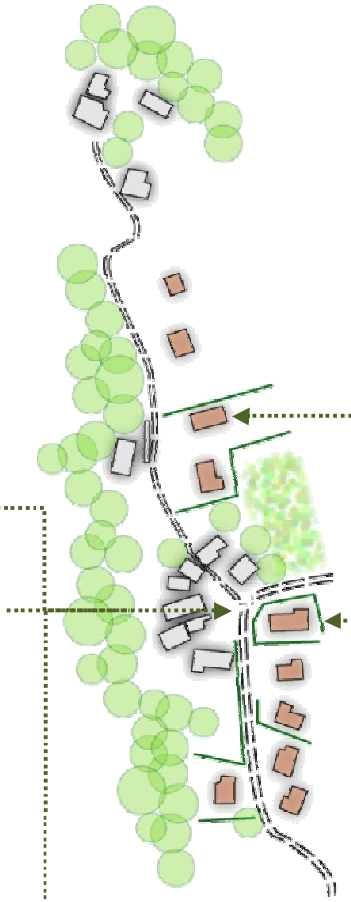
• Implantation « en éventail », autour d'un croisement de chemins.

•Belles demeures et granges en pierre, toits à longs pans conférant intimité et caractère au lieu. Sur le rebord du plane : une maison forte agrippée à la pente

•Effet de ruelle créé par l'alignement du bâti et les murets de pierre.

•Traitement des limites : association de propriétés ouvertes, formant une cour centrale ombragée par un arbre repère, et de propriétés fermées par des clôtures perméables (grillages), ou des murets de pierre.

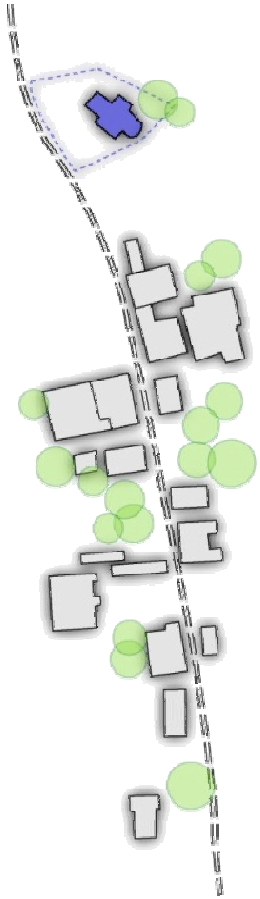
•Evolution : dilution du noyau par l'implantation sans ordre de pavillons banalisant. Clôtures opaques (haies de thuyas), fermeture des paysages, sans cohérence avec l'existant.



Le mayné « dilué »

Typologie bâtis traditionnels

Exemple à Lamaurelle, Dolmayrac



Le hameau

•Le site : sur le plateau, à +185m d'altitude. Position stratégique en lien avec l'exploitation agricole du plateau, et la surveillance de la vallée. Axe de passage ancien.

•Bourg castral recensé dès le XVIe s. Eglise paroissiale et du château sur éperon rocheux.

•Implantation ordonnée, respect de l'alignement/chemin, tissu serré sans mitoyenneté.

•Composé d'une dizaine de logis mêlés aux bâtiments agricoles; 3 éléments repères, anciens et récents : l'église St Martin et son cimetière, le calvaire et le château d'eau.

•Equilibre entre proximité et intimité, ambiance « confidentielle » du hameau. Traitement des limites : ouverture (absence de clôture), abords jardinés, murets de pierre .

•Une ponctuation végétale discrète mais variée, marquée par des arbres repères (cyprès, tilleuls isolés) et par les étendues de vergers et de vignes.

Le hameau

Le hameau de Lamaurelle sur une ligne de crête